

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[88. Paris, Mercredi 11 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

88. Paris, Mercredi 11 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Lecture](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

[86. Val-Richer, Vendredi 13 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-07-11

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit La journée hier a été bien chaude.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 294, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/120-124

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

89. Paris, le 11 juillet 1838

La journée hier a été bien chaude. Je suis à Longchamp. J'y restée jusqu'à 6 1/2 ai reçu quelque visites, les Durazzo, Henry Greville. A propos je parle de Long champ comme de ma propriété, c'est que je l'ai pris en effet pour le temps de l'absence de Lady Granville. J'y porte j'y trouve des livres. Hier mon ouvrage, j'ai les quelques lettres de Fénelon.

A 7 heures j'allai trouver un grand dîné chez Lady Granville, et à mon très grand plaisir le Duc de Broglie. Nous avons reparlé un peu de la Normandie, suffisamment pour confirmer mes droits. J'aime beaucoup M. de Broglie, indépendamment même de le Normandie. J'ai causé assez avec M. de Sturner, l'internonce d'Autriche à Constantinople. Il affirme que le Pacha d'Egypte n'aura pas déclarer son indépendance. M. de Sturner a de l'esprit assez, et cela me paraît un homme sage, prudent. il y a 20 ans que je le connais, il était à Ste Hélène auprès de Bonaparte. On dit vraiment que M. Molé n'est pas du tout enchanté du triomphe du Ml Soult en Angleterre. La France ne sera plus assez grande pour lui. Il m'est revenu quelques commérages de Londres, entre autres que le P. Esterhazy est allé au nom du corps diplomatique oriental demander a Lord Palmerston raison du dîner constitutionnel donné par la Reine. Ce qu'il y a de sûr c'est que ce dîner a été très remarqué, & que les Ambassadeurs despotes sont fort mécontents. Le maréchal revient le 20. Les autres restent tous jusqu'à la fin du mois. Votre lettre de ce matin me fait supporter que celle-ci ira vous chercher à Broglie. Je vous souhaite d'y avoir moins chaud que je n'ai ici, mais j'oublie que vous aimez la chaleur. A propos votre rose me rappelle que cette même citation ma été faite par hasard en Angleterre par plusieurs personnes les premiers mois de mon arrivée dans ce pays, et que je me demandais si tous les Anglais n'avaient qu'une seule et même chose à dire. Depuis je ne l'ai plus entendue. Vous m'envoyez une vieille connaissance. Sans avoir pensé à elle hier au soir, je me disais bien lorsque le Duc de Broglie était assis près de moi. S'il pouvait lui porter de moi quelque chose. Et puis quand il m'a demandé mes ordres pour la Normandie il m'a été impossible de vous nommer à côté d'une phrase vulgaire, et je l'ai chargé de mes souvenirs pour sa femme toute seule.

Mes yeux sont touchés par hasard ce matin sur la dernière lettre de mon mari de Stettien. " Il est urgent de reprendre nos N° afin d'exercer un certain contrôle." Puis reviennent les vues sordides & & vraiment c'est trop drôle car il ne m'a plus écrit depuis du tout Je me sais toujours mauvais gré quand je pense à mon mari. Je trouve qu'il y a rien de plus bête, ni de temps plus mal employé.

Adieu, combien de fois vous dirai je ce mot, jusqu'au jour où je ferai mieux que le dire ? Adieu Adieu. Prenez soin de vous. J'ai peur de vos promenades à cheval à Broglie, vous n'en avez pas l'habitude songez toujours a ma poltronnerie.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 88. Paris, Mercredi 11 juillet 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1657>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 11 juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

22/

Paris le 11 juillet 1838.

294

Le jour me bien a été très chaud. J'en
rue jusqu'à 6 $\frac{1}{2}$ à Longchamp. J'y
ai vu quelques invités, le Duc de
Hugues, le Duc de Nemours. Après j'ai parlé de long
champ avec de ma propriété, c'est
que j'ai fait un effet pour le Duc de
l'abbé de Lady Graville. J'y porte
mon ouvrage, j'y trouve de lions. Hier
j'ai lu quelques lettres de Fénelon.

A 4 heures j'allai trouver une grande
dame Lady Graville, elle m'a dit
grand plaisir le Duc de Broglie. Nous
avons reparlé un peu de la Comédie
suffisamment pour continuer un droit.
J'ai vu beaucoup M. de Broglie, indi-
pendamment de la Comédie.

J'ai aussi parlé avec M. de Sten-
dhal d'autre à Constantinople
il a dit que le Pacha d'Egypte

n'aura pas déclaré son indépendance.

M. de Stourm a dit l'opinion après, et
cela me paraît un bon sens. Pendant
il y a 20 ans jusqu'à l'ancien, il était
à St. Hélène auprès de Bonaparte.

on dit vraiment que M. Molé a été
par de tout excellent, du triomphe de
M^{te} South en Angleterre. La France en
sera plus après grand profit.

il en est revenu quelques conseils de
Londres, avec autres paroles. Potemkin
et alla au nom du corps diplomatique
oriental ~~de l'empire~~ demander à
Lord Palmerston raison du dire con-
tinuer d'être par la même. après il y
ad un, c'est que le dire a été
remarqué, que les accusateurs d'après
sont fort mécontents.

le maréchal revient le 20. les autres

autant tenu jusqu'à la fin du mois.

Votre lettre de ce matin m'a fait rappeler
qu'elle se via pour chercher à Braghi.
Je vous souhaite d'y avoir mon cher
que si n'ai eu, mais j'oublie pas vos
deux la chaise. après vos deux roses
je rappelle que cette même citation
m'a été faite par hasard en un instant
par plusieurs personnes les premiers
mois de mon arrivée dans ce pays, et
que je me demandais si tous les Anglais
n'avaient pas une même opinion
à dire. depuis j'ai été plus
attendu. vous m'avez vu une vieille
connaissance. J'ai vu jusqu'à elle
hier au soir, si me diriez bien l'empereur
le duc de Braghi était après moi de moi.
- il pouvait lui porter de moi quelque
chose. et puis quand il m'a demandé

un ordre pour la Norveandie il m'a
été impossible de vous donner accès
d'un phras vulgaire. & j'ai chargé
de vous l'envoyer pour l'attention toute
neuve.

un y est tombé par hasard de
maître de la dernière lettre de mon maître
de Stettin. "Il est reçu de répondre
nos n^{os} afin d'éviter un certain contrôle.
Après recevoir les vres sordides. & l'
vraiment i est trop drôle car il ne m'a
plus écrit depuis. Du tout. j'ai vain
toujours attendu que quand j'écris
à mon maître. j'ai tenu par l'espérance
de plus vite, et de tenir plus mal l'emploi.
Adieu, combien de fois vous dirai-je.
à tout, jusqu'au jour où j'ai écrit
uniquement j'ai dit? adieu adieu.

bonne nuit de vous. j'ai reçu de vos nouvelles
de la école à Braggin. vous n'avez pas
l'habitude. soyez toujours à ma disposition